

**PARIS 2024**

# L'Arena 2 entre en scène

La Ville de Paris a choisi le groupement emmené par Bouygues pour construire la future salle de la porte de la Chapelle, qui accueillera trois épreuves des Jeux Olympiques et Paralympiques.

**RACHEL PRETTI  
ET MARC VENTOUILLAC**

Un mois après le Centre aquatique olympique, situé à Saint-Denis, la Ville de Paris dévoile dans le XVIII<sup>e</sup> arrondissement le visage de l'Arena 2, l'autre équipement à construire en plus des villages des athlètes et des médias. Bouygues réalise le doublé puisque le géant du BTP a été préféré à Vinci et Eiffage pour concevoir et réaliser la salle multifonctionnelle de 8 000 places qui accueillera les épreuves de badminton, para-badminton et para-taekwondo pendant les Jeux parisiens.

« Le projet Bouygues a fait l'unanimité par son aspect esthétique, architectural, son insertion dans le quartier et aussi sa dimension durable. La structure des charpentes est en bois pour les deux gymnases, les matériaux biosourcés ; il y a un hall en briques de terre crue et 100 % d'énergies renouvelables pour l'alimentation du bâtiment grâce à la géothermie. C'est aussi le projet qui conjugait le mieux la dimension sport de proximité et salle de spectacle, avec le Paris Basket en résidence et des compétitions internationales », nous a expliqué en exclusivité Anne Hidalgo, maire de Paris et maître d'ouvrage de

cet équipement initialement prévu à côté de l'AccorHotels Arena, dans le XII<sup>e</sup> arrondissement. L'Américain David Kahn, patron du Paris Basket (Pro B), faisait ainsi partie du jury de sélection. Son club, résident pour dix ans, pourra disposer de la salle dès sa livraison prévue à l'été 2023, en la cédant temporairement au comité d'organisation lors des Jeux Olympiques de Paris 2024.

## Offrir un nouveau visage au quartier

Le bâtiment, qui dispose de trois niveaux et dont l'enveloppe alterne parties pleines et vitrées, abrite deux gymnases qui seront dédiés après les JO aux habitants. La Ville compte sur ce nouvel équipement, d'une surface totale de 26 200 m<sup>2</sup>, pour offrir un nouveau visage au quartier, qui a accueilli des milliers de migrants au cours des derniers mois, et l'égayer grâce à une nouvelle aire de loisirs et de commerces.

Le coût de l'Arena atteint 98 M€, soit 8 M€ de plus que le projet initial, dont la moitié financée par la Solideo (Société de livraison des ouvrages olympiques) et l'autre par la Ville de Paris. Une inflation due à l'actua-

lisation des prix entre 2016 (en phase de candidature) et 2020, assurent ses promoteurs. La facture devrait donc augmenter encore en euros 2024. La Ville de Paris financera également les deux gymnases à hauteur de 20 M€, ainsi que le programme d'activités de loisirs et de commerce

prévu en phase héritage. Reste en effet à attribuer l'exploitation de l'Arena pendant dix ans. Ce qui devrait être annoncé cet été ou au plus tard à la rentrée, le dossier étant en cours d'instruction.

La Ville a choisi le modèle d'une délégation de service public (DSP) et non d'une concession, comme

pour la piscine olympique, afin d'imposer ses conditions en matière d'entente avec le futur club résident. Elle paiera quand elle utilisera l'Arena mais recevra une redevance sur les opérations commerciales. Et elle envisage même de gagner de l'argent sur son exploitation. Un vrai pari... **E**

**Voici à quoi devrait ressembler l'Arena 2 où se disputeront, entre autres, les épreuves de badminton en 2024.**

## « Des épreuves nouvelles à surmonter »

Anne Hidalgo, la maire de Paris, évoque les conséquences de la crise sanitaire et économique sur les Jeux de Paris 2024.

### Le COJO s'adaptera

« On était déjà dans cette idée que les Jeux devaient être durables, sobres et coûter peu. C'est exactement l'histoire que l'on a racontée pour gagner les JO et que l'on a commencé à écrire avec la Solideo et le COJO sur les différents équipements et infrastructures. La crise va accélérer la transition écologique et l'impact des JO doit être durable et social.

Peut-être que certains projets seront revus à la baisse. La question va se poser plutôt pour le COJO avec la billetterie, le sponsoring, les partenaires évidemment. La crise économique qui arrive va nous apporter des épreuves nouvelles à surmonter. »

### Les coûts et le timing seront tenus

« Sur le timing, on sera prêts avec nos équipements. Ensuite, avec le COJO, le CIO, la Solideo, on discutera des adaptations et des aménagements à faire. Je pense à Airbnb. J'avais soulevé la question du partenariat de Airbnb avec le CIO, y compris avec Thomas Bach (président du Comité international olympique). Airbnb, qui est de fait partenaire de Paris 2024, va beaucoup souffrir de cette crise, comme beaucoup de plateformes de location de logements. Je pense que le CIO doit travailler sur l'évolution de son modèle économique. Les coûts sont maîtrisés. Ils s'inscrivent dans les estimations et les provisions de la Solideo. Nicolas Ferrand

(directeur général de la Solideo) tient les délais, les coûts et les objectifs. »

### Clôture des JO de Tokyo : une passation des drapeaux à revoir

« Il y avait de belles idées mais, avec la situation sanitaire, tout ce qu'on avait imaginé ne pouvait pas se faire. Notamment un tournage concernant beaucoup de gens. Avant même le confinement, la décision a été prise avec Tony (Estanguet, président de Paris 2024) de ne pas aller dans cette direction car ce n'était pas raisonnable. Tout cela est à rediscuter à l'aune du nouveau calendrier de Tokyo. Je n'ai pas d'inquiétude sur le caractère spectaculaire qu'on pourra trouver. » **R. P.**